



Certification :

les bons résultats du Centre hospitalier

EDITO

Confiance et persévérance

Les derniers chiffres et les perspectives budgétaires à court terme semblent présager des résultats, même s'ils ne sont pas idylliques, de retour à l'équilibre.

SEDAN est en train de tenir, dans un contexte économique difficile, ses engagements protocolisés avec l'ARH et ceux moraux que chacun s'était fixés, de conserver un établissement à visage humain.

La confiance que les patients accordent à nos équipes médicales, celle que le directeur place lui-même dans ses propres agents, créent un climat propice à la réussite.

Ce constat ne doit cependant pas être éphémère. Il doit être pris comme *un fil rouge*, révélateur de notre persévérance à nous impliquer dans nos missions quotidiennes de soin et d'accueil des patients.

La qualité est l'affaire de tous ! Au Centre hospitalier, ce n'est pas seulement un slogan, mais une réalité mise en œuvre au quotidien par l'ensemble des personnels. Et qui porte ses fruits : les résultats du rapport de certification établi par les six experts de la Haute Autorité de Santé (HAS) sont particulièrement satisfaisants. « On peut dire que nous avons obtenu 16 sur 20 », résume de manière imagée, Richard Taine, ingénieur en chef chargé de la qualité, qui a mis en œuvre la réflexion préliminaire.

Car s'ils ont passé une semaine à inspecter les services, les experts de la HAS ont rédigé leurs conclusions à partir des travaux de l'auto-évaluation qui s'est déroulée de novembre 2008 à fin février 2009 et fut menée par 170 membres du personnel issus de tous les services, répartis en plusieurs groupes, dont la composition se voulait hétéroclite, permettant aux différents secteurs de l'établissement (soignant, médical, administratif, technique) d'être représentés. Ce qui a d'ailleurs permis un travail de réflexion très libre.

Pendant quelques 1.506 heures, ils ont passé au peigne fin les différents services et interroger leurs responsables. Des « examinateurs » qui se sont montrés particulièrement consciencieux et même exigeants, pour ne pas dire parfois sévères, puisque sur un total de 103 références, les experts de la HAS ont estimé que la note de 87 d'entre elles méritait d'être remontée et seulement 12 redescendues.

Intégration des handicapés

Si on regarde dans le détail, le travail d'auto-évaluation portait sur quatre grands chapitres.

Le premier concernait « la politique et qualité du management ». Le groupe de 10 participants, piloté par Nadia Manicki, a consacré 72 heures à son étude. Sur les 20 références prises en compte, par rapport à la cotation « maison », 3 ont été remontées (de B en A) par les experts visiteurs, qui n'ont pas manqué de noter que le bon travail mené en matière de politique qualité portait ses fruits.

Bonne note également, en matière de recrutement du personnel, avec une bonne intégration des travailleurs handicapés : l'effectif compte presque 6 % de personnes handicapées, taux largement conforme à la législation en vigueur, ce qui évite toute pénalité financière pour l'établissement.

Au second chapitre, celui des « ressources



Présentation des résultats aux personnels

transversales », sur les 43 références étudiées pendant 285 heures, 12 ont été remontées (8 de B en A, et 4 de C en B) et 3 redescendues (1 de A en B, 2 de B en C). Le groupe de 20 participants a été divisé en deux sous la conduite de Olivier Cahart et Stéphanie Artus. Le chapitre III portait sur « la prise en charge du patient » divisée en trois secteurs : MCO, SSR et SLD. Trois groupes de 10 participants chacun ont donc travaillé sous la conduite de Denis Boulet, Véronique Paul, et Sophie Perez. En globalité, ils ont consacré 298 heures à leurs travaux.

Sur les 63 références observées en MCO, 23 ont été remontées (12 de B en A, 10 de C en B et 1 de C en A). Deux ont été redescendues (de A en B) et une a été transformée en non applicable.

60 références concernaient la prise en charge SSR : 16 ont été remontées (4 de B en A, 7 de C en B, 3 de C en A, 1 de D en A et 1 de D en B) et 3 sont passées de A en B. 4 ont été transformées en non applicable.

59 références étaient prises en compte en SLD : 19 ont été remontées (17 de B en A, 2 de C en B), 4 sont passées de A en B et 4 ont été transformées en non applicable.

Évaluation des pratiques professionnelles

Le chapitre IV, « Evaluation et dynamiques d'amélioration » réunissant 10 participants était piloté par Frédéric Savary et a consacré 117 heures à l'étude des 24 références prises en compte. 13 ont été remontées (1 de C en A, 2 de D en C, 1 de D en B, 6 de C en B, et 3 de B en A. 1 est descendue de A en B.

Ce chapitre IV comportait un important volet consacré à l'évaluation des pratiques professionnelles (EPP) qui, comme ne manque pas

de le souligner Richard Taine, a rencontré une large adhésion du personnel médical et soignant.

Les 138 participants ont été répartis en quinze groupes qui ont consacré 734 heures à leurs travaux.

Une EPP a été remontée de C en A : pertinence de la prise en charge des pneumopathies communautaires de l'adulte chez les patients hospitalisés en médecine.

Une EPP a été remontée de D en B : pertinence du renseignement du dossier d'anesthésie.

Deux EPP ont été remontées de D en C : pertinence du bilan biologique aux urgences et prévention des infections foeto-maternelles.

Trois EPP ont été remontées de C à B : pertinence de la prise en charge de la douleur chez la personne âgée ; suivi du circuit du dispositif médical entre le bloc opératoire et la stérilisation ; prise en charge de la menace d'accouchement prématuré.

Deux EPP ont été remontées de B en A : pertinence de la mise en place et la conduite d'un isolement bactérien ; évaluation de la prise en charge du syndrome coronarien aigu.

Un petit bémol

En conclusion de l'ensemble de ces travaux, la HAS a donc prononcé une certification avec suivi sur l'élimination des déchets, notamment d'activités de soins. Un petit bémol qui n'inquiète pas outre mesure Richard Taine. Celui-ci est confiant, assurant que des travaux sont programmés pour résoudre le problème dans les trois mois.

Et l'ingénieur qualité ne manque pas de souligner les points forts de l'établissement que sont le circuit du médicament ou le dossier du patient.

Au chapitre des recommandations, la HAS invite l'établissement à poursuivre sa démarche d'amélioration de la qualité sur deux points : le programme d'amélioration continue de la qualité est formalisé, il comporte des objectifs précis et inclut les résultats issus des différentes formes d'évaluation ; la prescription d'examen est justifiée par l'état du patient et mentionne les renseignements cliniques requis et les objectifs de la démarche.

Pour Richard Taine « l'hôpital n'est pas parfait, mais nos imperfections ne sont pas dommageables pour le patient ». Et il est déjà

L'internat : trois ans de formation « sur le terrain »

Lorsqu'il a validé son deuxième cycle d'études et entre dans sa septième année d'études, l'étudiant en médecine va « faire son internat ». Il est alors « médecin mais pas docteur », comme le précise Amélie Dewailly, la représentante de la dernière promotion d'internes au Centre hospitalier. Pendant trois ans, et par tranche de six mois, il va passer de la théorie à la pratique pour suivre une formation concrète « sur le terrain », c'est à dire en réel. Encadré par les médecins attirés du service où il est en stage, il va procéder à des examens, établir un diagnostic, gérer les prescriptions de médicaments et recevoir les familles des patients. Pendant son internat, le futur médecin doit obligatoirement faire un stage au service des urgences, en pédiatrie ou gynécologie, chez un praticien libéral et dans un CHR.

C'est un passage obligé, qu'il peut accomplir dans différents établissements de la région, où il a suivi ses premiers cycles d'études, ou s'il le souhaite dans le même hôpital. Il n'est d'ailleurs pas rare de voir un interne « rempiler ». Amélie Dewailly a ainsi passé deux semestres à Sedan. Cette Lilloise, qui a fait ses études à Reims, reconnaît s'être plu dans cet établissement, qui « de par sa taille et ses structures, offre de véritables possibilités de bien découvrir le métier en étant en contact direct avec les patients et avec diverses pathologies ». Elle estime en effet qu'à Sedan l'interne bénéficie dans



Une petite partie de ceux qui se sont mobilisés ... Merci à tous !!!

turné vers la future évaluation, la V 2010 prévue dans quatre ans. Une nouvelle étape que nous aurons l'occasion d'évoquer en détail lors d'un prochain BIP.

Un effort constant

A l'occasion de la communication des résultats du travail des experts aux membres du personnel ayant participé à l'auto-évaluation, le Directeur du Centre hospitalier, Patrice Jezequel s'est réjoui des progrès enregistrés : alors que la certification effectuée en 2005 avait conduit à « un bien mais peut mieux faire », cette année l'hôpital peut s'enorgueillir d'un « bien tout court », particulièrement flatteur. Et non sans avoir félicité « l'ensemble de la famille hospitalière » pour le travail accompli, il invita les uns et les autres, « chacun à son niveau, à poursuivre cet effort entrepris depuis plusieurs années et qui ne continuera à se révéler payant qu'à la seule condition d'être constant ».

« Identifier les micro dysfonctionnements observés dans toute collectivité et chercher à les résoudre c'est l'objectif à poursuivre ».



Bienvenue à Amélie Dewailly, Hubert Bosquet et aux autres ...

son travail, à la fois, « de plus d'autonomie et d'un meilleur encadrement. La hiérarchie est à la fois à l'écoute et laisse de la place à l'initiative. On est comme dans une famille ».

Les gardes

Les internes sont en quelque sorte affiliés au personnel médical et ils doivent effectuer un temps de travail équivalent à 11 demi-journées. Chaque interne assure une garde par semaine, de 18 h.30 à 8 h.30 le lendemain, et un week-end par mois. Actuellement les gardes s'effectuent aux urgences, mais seront

prochainement étendues au service de gastro-entérologie (lire dans ce numéro) et en gériatrie. D'ailleurs pendant ces heures, l'interne est chargé de la réception aux urgences, mais également de la surveillance dans les étages et en pédiatrie.

Si les gardes allongent particulièrement l'amplitude des journées de travail, les internes s'accordent à souligner qu'elles se déroulent dans d'excellentes conditions : « Ici les médecins sont particulièrement ouverts, le relationnel est excellent. Il y a une bonne entente entre le personnel médical et para médical. Une fois encore c'est atout pour

une formation optimale ».

Huit hôpitaux régionaux

Les internes sont accueillis au Centre hospitalier de Sedan en deux sessions se déroulant du 1^{er} mai au 31 octobre et du 1^{er} novembre au 30 avril. En général six internes sont intégrés à chaque semestre. La dernière promotion était composée de Amélie Dewailly, Hubert Bosquet (notre photo), Sébastien Godet, tous deux Ardennais, Amel Souissi, une Rémoise, Céline Vuillemin, une Vosgienne et Guillaume Duriez, un Axonais.

Si la vie à l'internat du Centre hospitalier, où ils passent la majeure

partie de leur temps et au moins un week-end par mois, n'est pas toujours d'une folle gaîté, aucun ne regrette son passage à Sedan et en conserve même un bon souvenir.

Après leur séjour à Sedan, ils pourront se diriger vers d'autres établissements de la région, habilités à recevoir des internes. A savoir, Charleville-Mézières, Reims, Epernay, Chaumont, Saint-Dizier, Troyes et Chalons-en-Champagne.



L'unité de gastro-entérologie répond à un authentique besoin des usagers

Poursuivant sa politique constante d'amélioration de la prise en charge des usagers en offrant le maximum de services de proximité, le Centre hospitalier a ouvert une nouvelle unité de gastro-entérologie, dirigée par le docteur Pierre ABD, qui a choisi de rejoindre l'équipe médicale spécialement pour l'occasion. Praticien hospitalier, il est responsable de l'unité qui dépend du pôle de médecine. Il travaille en étroite collaboration avec les Docteurs Hirschauer, Praticiens Hospitaliers et le Docteur Yaghi, Assistant spécialiste

Sedan. Et c'est avec un enthousiasme non dissimulé qu'il évoque l'ouverture de cette nouvelle unité, qui répond à un authentique besoin de la population sedanaise, trouvant sur place une offre d'examen renforcée.

D'importants investissements

La création de cette nouvelle unité s'est concrétisée par l'ouverture de 10 lits spécifiques pour la prise en charge des patients atteints d'une pathologie digestive. Et comme ne manque pas de le souligner le docteur Abd, la direction du Centre hospitalier a mis en œuvre tous les moyens nécessaires tant matériels qu'humains à la pleine réussite de cette création. Des postes d'infirmières, aides-soignantes et secrétaire ont ainsi été attribués au service. D'importants investissements ont été réalisés pour l'acquisition de matériels. Une salle interventionnelle d'endoscopie ambulatoire vient d'être spécialement aménagée dans les locaux de l'hôpital de jour.

Ainsi, pour assurer la prise en charge des patients souffrant de problèmes digestifs, le service réalise trois demi-journées de consultations externes en gastro-entérologie et proctologie, trois demi-journées d'activités d'endoscopie digestive ambulatoire, et deux demi-journées d'endoscopie au bloc opératoire, notamment pour réaliser sous anesthésie des coloscopies. Ce qui constitue une nouveauté pour l'hôpital de Sedan qui peut de cette manière participer également à la campagne de dépistage du cancer colorectal.

Autre nouveauté, le service vient de recevoir l'agrément pour l'obtention d'un poste d'interne de médecine générale, qui prendra ses fonctions début novembre. La Direction de l'Établissement a créé des astreintes opérationnelles 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 en gastro-entérologie, pour ainsi pouvoir prendre en charge immédiatement les hémorragies digestives, les douleurs abdominales aiguës, l'absorption d'un corps étranger, les brûlures caustiques de l'œsophage et toute autre pathologie liée à la gastro-entérologie.

Associer les généralistes

Depuis l'ouverture de l'unité, le docteur Abd peut déjà dresser un premier bilan de l'activité qui « depuis un an a augmenté de façon constante et homogène. « Ça fonctionne très bien et ça répond vraiment à un besoin de la population du Pays sedanais » dit-il avant de faire remarquer combien les personnels du service sont « professionnels et motivés ». « C'est un atout indispensable » se félicite-t-il. L'objectif 2010 est désormais de continuer à développer l'activité de l'hôpital de jour.

Mais le docteur Abd en est convaincu, la pleine réussite de la mission du service passe par la collaboration des médecins généralistes, qu'il entend associer à sa démarche. « C'est indispensable au bon fonctionnement de l'unité et à une prise en charge optimum du patient » n'hésite-t-il pas à affirmer.



Le docteur Abd met en avant les importants investissements réalisés par le Centre hospitalier et notamment l'aménagement de la toute nouvelle salle d'endoscopie ambulatoire

associé.

Après ses études de médecine à Alep, importante ville au nord-ouest de sa Syrie natale, le docteur Pierre Abd choisit en 1984 de venir en France, plus précisément au CHU de Besançon où il avait un ami, pour suivre une spécialisation en gastro-entérologie. Diplôme en poche, de 2000 à 2008, il sera successivement interne au centre hospitalier de Tonnerre dans l'Yonne, assistant spécialiste associé en gastro-entérologie à Bayeux dans le Calvados, praticien adjoint contractuel au CHU d'Amiens où il était responsable de l'unité d'endoscopie digestive à l'hôpital sud. Une responsabilité identique qu'il exercera ensuite au CH de Vire entre 2000 et 2008 en tant que praticien hospitalier titulaire.

Un projet enthousiasmant

Ces diverses expériences professionnelles lui ont permis d'acquérir plusieurs diplômes et une compétence reconnue : diplôme inter-universitaire de spécialité en gastro-entérologie, diplôme universitaire de la prise en charge des malades atteints du Sida, diplôme universitaire de proctologie et de l'échographie générale. Informé en 2008, du projet du Centre hospitalier de Sedan de créer une unité de gastro-entérologie, le docteur Abd est d'emblée intéressé. Sa rencontre avec la direction et la volonté qu'elle affiche, ne font que confirmer son impression. Il choisit donc de demander une mutation ministérielle pour participer à la mise en œuvre du projet.

C'est ainsi que le docteur Pierre Abd est arrivé en août 2008 à



Semaine du goût

La semaine du goût en matière de repas est souvent synonyme de découverte ou d'amélioration du quotidien.

La cuisine centrale sait apporter sous différentes formes sa contribution aux diverses actions.

Cette année, les personnes hospitalisées, en sus des repas concoctés pour cette occasion, ont bénéficié pour le goûter d'une distribution de gaufres « maison ».

Faire des gaufres pour 300 personnes en un minimum de temps relevait du défi. Entre les obligations imposées par les services d'hygiène, par la sécurité, les bénévoles et les gaufriers à trouver, les bonnes volontés à rassembler..... les équations à résoudre ne manquaient

pas.

Cette idée, dans un premier temps considérée comme irréalisable, est le souhait depuis plus d'un an du président du CLAN. (voir BIP précédent).

Grâce à la générosité de l'hôpital qui a fourni la pâte, le dévouement des VMEH qui les ont confectionnées, cette après midi a été une réussite et fut très appréciée des patients et de leurs proches. Un doux parfum a envahi les services et les couloirs. Nourrir c'est aussi prendre soin.

Les services techniques et les maisons de retraite ont également apporté leur contribution en réalisant les branchements électriques et en prêtant les gaufriers requis.

L'art de la gaufre ...



Les résidents en fête à la foire

La 74^{ème} foire commerciale, artisanale et agricole de SEDAN a donné l'occasion à certaines de nos têtes blanches de la maison de retraite de FLOING de s'évader une journée dans les rues de la ville.



Comme un air de campagne en plein centre ville ...

Flâner entre les stands et les étalages, prendre un bon repas sur le champ de foire, redécouvrir les métiers de nos campagnes et les animaux de ferme, autant de petits riens qui tiennent une grande importance dans le quotidien parfois édulcoré des personnes âgées.



Le temps d'un repas

Le soleil n'était pas seul à briller ce jour. Ravis et les yeux pleins de joie, les seniors ont rejoint leur lieu de résidence en se promettant de revenir l'an prochain !!!



Redécouvrir les métiers d'autrefois



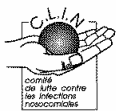
Le secret d'une promenade réussie c'est de savoir se reposer ...



Les échos

Le carnet rose du Centre Hospitalier

INFORMATION



Une note est actuellement affichée dans les services afin de vous informer sur la vaccination contre le **virus A H1N1V 2009**.

Non obligatoire, elle est très fortement recommandée à tous les personnels hospitaliers. Vous pouvez vous inscrire à tout moment pour bénéficier de la vaccination auprès de la DRH.



Rappel: le Centre Hospitalier est doté du vaccin PANDEMIX adjuvanté.

Pour nous protéger et protéger notre entourage
FAISONS-NOUS VACCINER

Maman : PRIMAUT Virginie
ASHQ EHPAD GLAIRE
Bébé : PRIMAUT Erwan né le 22/07/2009

Maman NEVEUX Vanessa
IDE POOL DE NUIT
Bébé DUFOUR Lucas né le 27/07/2009

Maman ANTOINE Coralie
IDE CHIRURGIE 1^{ER}
Bébé BORNERT Tristan né le 23/08/2009

Maman LEPINE Sandrine
IDE BLOC OPERATOIRE
Bébé CHAMPION Hugo né le 18/09/2009

Maman SEKHAVAT Valérie
SAGE FEMME MATERNITE
Bébé SEKHAVAT Lily née le 22/07/2009

Maman LAURENT Julie
IDE PEDIATRIE
Bébé LAURENT Mélyne née le 12/09/2009

FELICITATIONS